



©Kignon

Kignon, le petit biscuit ki a tout bon !

Il était une fois trois drôles de dames qui ont très vite compris que l'industrie de l'agroalimentaire n'était pas qu'un conte de fée. Après une prise de conscience collective face à l'ampleur du gaspillage alimentaire français combiné au taux de chômage deux fois plus élevé chez les personnes en situation de handicap, **Alix, Louise et Katia**, trois ingénieures en agroalimentaire, ont décidé de se lancer dans l'aventure «Handi-Gaspi». Cette initiative nantaise a fait naître le **Kignon**, produit emblématique de la marque. Ce concentré de croquant est confectionné à partir de pains invendus ou «pains de la veille» de plusieurs boulangeries bio nantaises. Un recyclage qui sert la planète : saviez-vous que pour fabriquer une baguette de pain, on utilise l'équivalent d'une baignoire remplie d'eau ? Cela revient donc à dire : «qui sauve un pain, sauve un bain». Mais l'engagement ne s'arrête pas là puisque la biscuiterie fonctionne grâce à la passion commune qui réunit une trentaine de personnes en situation de handicap. Chacune des étapes de la production a été adaptée à ses travailleurs pour créer des biscuits à la fois écoresponsables et remplis de sourires.

Les prix liés aux reconnaissances sociale et environnementale, à l'innovation et à la création agroalimentaire, viennent couronner la réussite de cette entreprise particulière.

www.kignon.fr



©Hestia

Fatale énergie

Un radiateur écologique qui vous rémunère chaque mois, c'est l'invention d'**Alexandre Vinot** et de **Camille Chenuil** avec myEko.

Transformer l'énergie fatale* en source de chaleur économique, c'est la mission de la start-up **Hestia**. Grâce à son radiateur myEko, elle propose à ses clients d'augmenter leur pouvoir d'achat en réduisant leur consommation actuelle, devenant ainsi acteurs d'une économie plus verte. Mais ce n'est pas tout, ce radiateur électrique à inertie sèche, nouvelle génération, met l'énergie à votre service en vous rémunérant. Cette innovation permet à la start-up de revendre la puissance de calcul et d'envoyer en moyenne 450€ par an au propriétaire de ses radiateurs pour un logement de 90 m² en moyenne. Qui l'eût cru : être écologiquement responsable peut être payant !

Comment c'est possible ? Il suffit d'avoir le wifi ! Enfin ça, c'est du côté du client. Pour Hestia, il a fallu développer des cartes électroniques ultra-performantes «H1» capables de réchauffer une pièce allant de 10 à 15 m². Grâce à leurs fonctions intelligentes, elles sont par exemple capables de détecter les fenêtres ouvertes. Une technologie qui permet aux propriétaires d'économiser 15 % d'énergie de chauffage en réduisant considérablement le gaspillage d'énergies fatales.

*Les énergies fatales, de quoi s'agit-il ?

Ce sont les énergies considérées comme perdues si on ne les utilise pas au moment où elles sont disponibles. Par exemple un surplus d'énergies renouvelables trop dur à stocker ou encore des résidus d'énergie produits durant des processus industriels en font partie. Pour accroître notre efficacité énergétique, il faut apprendre à la capturer et à la transformer. Un pari relevé par la start-up basée à Nantes.

www.hestia.com

Alexandre Vinot et Camille Chenuil

